

Mot introductif de Raymond Sfeir
à l'Atelier J du samedi matin 31 mars 2012
dans le cadre des Assises de Lyon

Chers amis,

Il est difficile pour quelqu'un qui est né en terre islamo-chrétienne d'avoir besoin d'expliquer sa légitimité. Toutefois c'est quand même important parce que nous sommes nés entre chrétiens et musulmans, nous sommes nés dans des familles voisines, les uns habitant à côté des autres, en-dessus ou en-dessous des autres, à partager la fête, partager les naissances, et les décès quelquefois. Et Jean-Paul II a quand même dit une phrase dans son message pour le Liban, il a dit « *Du point de vue de la foi et de la charité, aller vers l'autre ne peut se limiter à lui communiquer ce que nous avons compris du Seigneur, mais cela consiste aussi à recevoir de lui le bien qu'il lui aura été donné de découvrir* ». Donc notre ouverture islamo-chrétienne est une ouverture qui est non seulement de cœur et de naissance, mais une ouverture qui est également légitimée.

Cela étant dit, je voudrais, avant de passer la parole à nos intervenants, rappeler quelques points très importants du décor. Donc je voudrais planter ce décor en parlant de trois événements majeurs dont on ne se rend pas compte dans les pays occidentaux et dans les pays développés.

Tout d'abord le tsunami informationnel. Les pays en voie de développement ont considéré qu'ils étaient envahis parce que c'est la vérité. Ils ont été envahis que ce soit par internet ou à travers les satellites et la télévision, d'une culture occidentale qui, malheureusement, ne donne pas toujours le meilleur d'elle-même.

Le deuxième point c'est l'immigration. C'est un point très important qui, non seulement pose le problème de l'intégration des immigrés dans les pays occidentaux, mais pose aussi un problème qui va aller en s'accroissant pour diverses raisons : d'une part l'attrait effectivement, mais d'autre part la natalité des immigrés dans les pays développés qui est plus forte, et bien plus forte que celle des autochtones.

Le troisième point c'est l'interventionnisme qu'on habille quelquefois d'un mot qui s'appelle la démocratie. Toutes les interventions faites par les pays développés vers les pays en voie de développement sont ressenties profondément comme un viol, que ce soit par les musulmans ou par les arabes en général. Je ne cite que l'Irak, même la Libye peut-être, etc...

Ces phénomènes là, ce décor-là, il ne faut pas l'oublier dans ce qui va être dit. Alors qui va intervenir ? Ce n'est pas moi. Donc je vais vous présenter les intervenants par ordre d'intervention.

Tout d'abord, de votre gauche à votre droite, Fady Gemayel qui est un industriel libanais, chrétien, catholique, maronite, qui est aujourd'hui Président du Syndicat des Fabricants Transformateurs de papier carton, qui a été également Président de la Fédération Arabe et Syndicale des papiers carton.

Ensuite, Raëd Charafeddine, qui est musulman, chiïte, Premier Vice-Gouverneur de la Banque du Liban, qui a également, comme Fady, fait ses études aux Etats-Unis, et occupé des postes très importants avant même d'arriver à la Banque du Liban, et il nous parlera non seulement de sa vision de la gestion mais de sa vision de la gestion à la lumière des doctrines et des valeurs de l'Islam.

Monseigneur Noujaim, qui est non seulement évêque, vicaire patriarcal de l'Eglise maronite bien sûr catholique, mais également j'allais dire qu'il est courageux, non il est plutôt téméraire puisqu'il y a deux jours encore, il réunissait dans son évêché des hommes en ayant avec eux une discussion autour de la « politique, chemin de sainteté ». Et là vraiment il était téméraire.

Ensuite Burkhard Leffers, qui n'a pas besoin d'être présenté, qui est Président de l'Uniapac, Président d'une société financière et également participant au Colloque de Beyrouth où il y avait 70 chefs d'entreprise de 17 pays, dont la moitié étaient chrétiens et l'autre moitié musulmans.

Moulay Youssef Alaoui, la famille Alaoui de tradition étant connue, qui est industriel dans la métallurgie, et occupe également plusieurs postes importants, notamment Président de la Fédération Métallurgique marocaine, d'un pays où l'ouverture communautaire est très importante.

Donc Fady je te passe la parole.